

Les articles

Technique de travail des genévriers

*Article du team rédaction du forum
parlons bonsai*



J. chinensis de Zorg

06/07/2012

<http://www.parlonsbonsai.com/Techniques-de-travail-des.html>

*Mise en page et publication : ©llcreation
Archivage : <http://bossvert.net/>*

Techniques de travail des genévriers - la taille d'éclaircissement

Pendant longtemps, les articles et les ouvrages traduits du japonais n'indiquaient, pour favoriser la ramification et la densification des genévriers, que le pincement (Metsumi* en Japonais). Depuis quelques années maintenant, et surtout au contact des maîtres japonais venant en Europe, nous découvrons d'autres méthodes permettant d'avancer dans la formation de nos arbres. Parmi ces méthodes, la taille d'éclaircissement ou taille sélective permet d'obtenir de meilleurs résultats que le pincement (metsumi*). Ci-dessous un exemple de l'évolution en 15 mois d'un arbre travaillé suivant la technique de la taille sélective.

Le J. chinensis de Zorg en juin 2010



Le J. chinensis de Zorg en septembre 2011



Licence d'utilisation

Ce document est publié sous licence Creative commons 2.0 by-nc-sa.

Les sources au format sont disponibles sur demande à l'auteur. Les images sont sous le copyright de leurs auteurs.



Pourquoi le pincement fatigue l'arbre

Le pincement des nouvelles pousses (le metsumi*, c'est à dire la suppression des bourgeons terminaux avec les doigts - la coupe aux ciseaux provoquant un brunissement à l'endroit de la taille) devrait être réservé aux arbres aboutis, et uniquement en vue d'une exposition. C'est une technique qui fatigue l'arbre. En effet, l'arbre mobilise au printemps les réserves stockées pendant l'hiver pour débourrer, le but étant que les nouvelles pousses produisent l'énergie nécessaire à la poursuite de la pousse par photosynthèse. C'est une sorte d'investissement dans la nouvelle pousse. Si on laisse l'arbre pousser, le retour sur investissement (production d'énergie par photosynthèse) est important, tout va bien, l'arbre se renforce et est en pleine santé. Si par contre on pratique un metsumi*, l'ensemble de l'énergie investie dans la nouvelle pousse est perdu, il n'y a aucun retour pour l'arbre. Il doit donc à nouveau investir (produire un nouveau bourgeonnement), en puisant dans ses réserves.

Voilà pourquoi cette technique est à réserver à la préparation pour une exposition, en égalisant toutes les extrémités des rameaux, pour faire de jolis nuages ou plateaux bien réguliers chez les genévriers à écailles, type *Juniperus chinensis*.

En soi, le metsumi* n'est pas mauvais, mais ne peut être fait à chaque nouvelle pousse. Faire un pincement continu des nouvelles pousses sur un arbre conduit donc à un épuisement des réserves, lequel pourra partiellement être compensé par un bon engraisage. Mais il reste une part importante qui ne peut être compensée, et l'arbre s'épuise saison après saison.

Par contre, certains conseillent de le faire sur *Juniperus squamata* et *J. formosiana*, la pousse étant particulièrement vigoureuse. Mais encore une fois, il faut le faire au bon moment, avec un programme de travail construit, avec l'arbre et pas contre l'arbre.

Technique de la taille d'éclaircissement, ou taille sélective

Maitres Murakawa (père et fils) utilisent cette technique, ainsi que Thierry Font, qui l'a apprise auprès de M. Kawabe. Il s'agit ici de sélectionner les pousses à l'intérieur du feuillage, en supprimant les faibles ou celles qui poussent vers le bas, tout en conservant des pousses avec bourgeons terminaux vigoureux, ou encore réduire un rameau derrière une pousse vigoureuse. Il faut nettoyer le feuillage, donc enlever tous ce qui est faible.

Une flèche



Licence d'utilisation

Ce document est publié sous licence Creative commons 2.0 by-nc-sa.

Les sources au format sont disponibles sur demande à l'auteur. Les images sont sous le copyright de leurs auteurs.



Ce que l'on appelle une flèche

Les extrémités des branches et rameaux ont des bourgeons plus vigoureux (dominance apicale). Ils s'allongent jusqu'à prendre une forme de flèche (voir photographie ci-dessus et ci-contre). C'est aussi grâce à ces bourgeons qu'on aura un bourgeonnement arrière à l'aisselle d'une branche et d'un rameau. On peut cependant réduire en supprimant le rameau qui porte ce type de bourgeon, à condition que derrière on ait un rameau avec un bourgeon terminal vigoureux. On laissera pousser ce rameau pour qu'il retrouve la vigueur du rameau supprimé, tout en supprimant les rameaux faibles en amonts (qui consomment de l'énergie en en produisant). Cela permet à la lumière d'entrer dans le feuillage et de stimuler les bourgeons latents aux aisselles des branches ou même sur la branche.



La partie qui va prendre le relais

Bien sur, pour avoir une bonne réponse de l'arbre il faut qu'il soit cultivé dans de bonnes conditions... Nourriture et autres.

Cette taille est beaucoup plus précise, car on choisit exactement là où l'on veut une réaction en stimulant de nouvelles parties fortes. Ainsi on peut revenir en arrière sur du nouveau feuillage et garder la forme de l'arbre sans avoir à poser du fil (si la structure des charpentières est posée, bien sur).



Licence d'utilisation

Ce document est publié sous licence Creative commons 2.0 by-nc-sa.

Les sources au format sont disponibles sur demande à l'auteur. Les images sont sous le copyright de leurs auteurs.



Quand effectuer la taille d'éclaircissement ?

Le nettoyage du feuillage peut être effectué en fin d'hiver ou au printemps et la coupe des flèches lorsque la pousse est déjà bien avancée. Il faut distinguer les arbres jeunes, avec leur "fougue", et les arbres plus vieux, mieux établis, qui eux pousseront de manière plus homogène. Dans le premier cas, on coupe une flèche, dans le deuxième, on coupera plutôt un "pompon", mais uniquement si on est sûr d'avoir un pompon plus en arrière qui fonctionne (bonne croissance).

Il vaut mieux travailler les arbres en période de croissance, ainsi on est sûr qu'ils réagissent immédiatement, qu'ils ne perdent pas de temps à se remettre. L'idée étant toujours la même, transférer l'énergie d'une branche à une autre, d'une flèche vigoureuse à une autre flèche vigoureuse qui va se développer. Les dates de travail vont donc varier en fonction du climat, de l'exposition de chaque arbre et de sa vigueur.

Un truc pour évaluer la vigueur de vos arbres, au lieu de les regarder, touchez les... Au toucher on sent l'énergie (le feuillage est épais, comme gras).

Par ailleurs, il ne faut pas couper toutes les flèches d'un seul coup, il faudra décider selon chaque partie, au bon moment.

Au départ, l'arbre ne poussera pas uniformément (dominance apicale, exposition, etc). Ici encore, c'est une affaire d'énergie. Il faudra donc choisir ce que l'on coupe ou ce que l'on laisse encore s'allonger et grossir. Par exemple, si on a plusieurs flèches sur le haut de l'arbre et des plus petites sur le bas, on commencera par couper celles du haut et ainsi, celles en dessous profiteront de l'énergie mise à disposition. Et elles en profiteront le temps que l'arbre transfère cette énergie sur les nouvelles parties qu'on aura choisi de renforcer.

Après le travail, l'arbre peut être mis à l'ombre pour 15 jours, ce qui évite le brunissement des parties coupées. Selon Thierry Font, c'est le travail suivi d'une culture en plein soleil qui fait brunir les pousses taillées.

Il existe une autre technique où l'on pince le bout des flèches, ce qui va bloquer l'allongement des dites flèches. L'énergie va ainsi être directement distribuée le long de la flèche, les petits rameaux vont gonfler, on peut ensuite couper la flèche. Cela améliore encore la densification en arrière de l'arbre.

En résumé...

On ne pince pas un *Juniperus chinensis* et *a priori* tous les genévriers à écailles (*sargentii*, *itoigawa*, *pfitzeriana*, etc...), et très probablement aussi les *Juniperus sabina*. **On intervient aux ciseaux, pour éclaircir l'intérieur d'une masse foliaire, en supprimant les pousses faibles tout en conservant des pousses avec bourgeons terminaux vigoureux. Il faut nettoyer le feuillage, donc enlever tous ce qui est faible.**

Merci à Zorg pour ses explications et photographies, ainsi qu'à Gwinru pour ses commentaires. Cet article est une synthèse issue de [ce fil du forum](#)

*Pincement

"Metsumi" en japonais. Opération qui consiste à couper les jeunes pousses non lignifiées du bout des doigts ou avec une petite paire de ciseaux.

On le pratique principalement sur des arbres déjà formés qu'on ne désire plus faire grossir afin d'obtenir de fines et courtes ramifications. Au printemps, quand les pousses se développent (débourement), dès que l'on peut y accéder, on pince le rameau au dessus du premier nœud.

A la différence du mekiri qui se fait après la période de croissance, le pincement se fait pendant. Il permet de contrôler la croissance et l'orientation d'un rameau car il fait démarrer le bourgeon axillaire situé sous la coupe. On réduit ainsi les entrenœuds. En revanche, le pincement ne fait pas bourgeonner en arrière, ou très peu et n'entraîne la plupart du temps pas de ramification, sauf chez les feuillus à feuilles opposées (création d'une fourche).

On peut aussi utiliser le pincement ou parfois l'ébourgeonnage sélectif pour augmenter ou diminuer la puissance d'une branche par rapport aux autres.

Il est important de couper au dessus d'une feuille qui va vers la droite ou vers la gauche et pas vers le dessous, le haut ou en dedans.

La nouvelle pousse suivra toujours exactement la direction de la feuille en question. La taille permet alors de former également les futures branches.

D'une manière générale, on rabat les feuillus à feuilles alternes et on pince les feuillus à feuilles opposées et les conifères.

Licence d'utilisation

Ce document est publié sous licence Creative commons 2.0 by-nc-sa.

Les sources au format sont disponibles sur demande à l'auteur. Les images sont sous le copyright de leurs auteurs.

